

Le journal de l'information jeunesse

TOPO

n°171 Mars 2007



L'EST
RÉPUBLICAIN



Franche-Comté
Conseil régional

numéro spécial envie d'agir

SORTIR



Forum des associations à Besançon

BONS PLANS



Des rendez-vous jobs à Besançon, Belfort et Lons

CINÉMA



Chaque mois,
2 films à 5 euros



 CRÉDIT AGRICOLE
FRANCHE-COMTÉ
BANQUE & ASSURANCES

www.jeunes-fc.com

Abonnement 6 mois à L'Est Républicain au tarif spécial jeunes

Les moins de 30 ans peuvent recevoir L'Est Républicain quotidien pour **49€ au lieu de 126** (153 numéros). L'offre est réservée aux 633 premières personnes qui en font la demande.

Le Crij de Franche-Comté et 'Est Républicain s'associent pour proposer cette offre aux 633 premiers jeunes qui en feront la demande. Il suffit de découper, remplir et renvoyer le coupon ci-contre avec votre règlement de 49 euros au service abonnement de l'Est Républicain. Cette proposition s'adresse aux moins de 30 ans qui ne sont pas déjà abonnés à l'Est Républicain. Elle leur permet de recevoir leur quotidien régional à domicile, 6 jours sur 7 (dimanche excepté) pendant 6 mois, ce qui correspond à 153 numéros et à une remise de 77 euros par rapport au tarif habituel d'abonnement. Autre avantage : il est possible de demander l'interruption de l'abonnement pendant vos vacances.

Abonnement promotionnel 6 mois **SPECIAL JEUNES**

NOM : _____

Prénom : _____

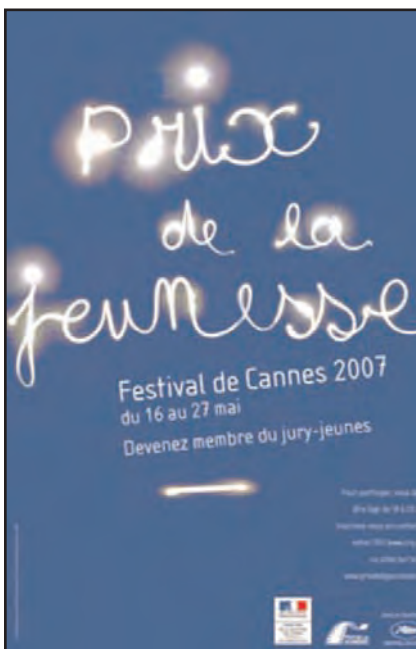
N° : _____ Rue _____

Code postal : _____ Ville : _____

Je désire que l'abonnement s'interrompe pendant les vacances

du _____ au _____

Je joins un chèque de 49 euros à l'ordre de L'EST REPUBLICAIN
Bulletin à retourner à : L'EST REPUBLICAIN - service abonnement
Rue Théophraste-Renaudot
HOUEMONT - 54 185 HEILLECOURT cedex



Vivre le festival de Cannes

L'une se souvient de « l'effervescence du festival, de la montée des marches, de 2 h de délibération avec Cécile de France, marraine du jury » ; l'autre de « rencontres d'exploitants, de réalisateurs, d'acteurs, d'avoir pu voir 22 films en une semaine dont certains, dans les sections parallèles, qui sont très difficiles à voir hors de Cannes ». Pour Clotilde et Matthieu, les deux

derniers Franch-comtois à avoir été sélectionnés pour le festival de Cannes, cette expérience n'a donné lieu qu'à de bons souvenirs. Cette année encore, l'un d'eux pourra y participer et vivre cet événement de l'intérieur. Postuler est fort simple : il suffit d'avoir entre 18 et 26 ans non révolus au 30 mars et de constituer un dossier composé d'un texte de 2 à 4 pages sous forme libre (critique, poésie,

chanson, conte...) exprimant son rapport au cinéma à travers le thème de la lumière, d'une lettre de motivation, d'un CV et de 4 photos d'identité. Ce dossier est à envoyer avant le 29 mars à Nadine Nicolas, Crij de Franche-Comté, 27 rue de la République, 25000 Besançon (03.81.21.16.16). **Infos complémentaires sur www.prix-delajeunesse.fr**



Forum de la jeunesse au Ducky (Besançon)

Organisé en partenariat avec la carte Avantages jeunes, ce forum proposera une quinzaine de stands sur les thèmes du logement, de l'orientation, des divertissements, des déplacements ou des financements. Jeux, karting, bowling, soirée étudiante agrémenteront la manifestation prévue les 21 et 22 mars au Ducky (Zac Châteaufarine, derrière Géant). **Renseignements, 03.81.41.05.23.**



Journées Jobs d'été



Dans le réseau Information jeunesse :
le 15 mars à Besançon au CRIJ
le 17 mars à Lons le Saunier au Conseil Général
le 5 avril à Belfort au BIJ

"Le train de l'Europe"

Durant tout le mois de mars, Europe Direct Franche-Comté organise plusieurs manifestations à l'occasion du cinquantenaire du traité de Rome. Notamment, un jeu-concours dans l'Est républicain, un stand au forum des associations de Besançon, des expositions dans le réseau information jeunesse et au théâtre Bacchus (Besançon) ou une journée portes ouvertes dans les locaux d'Europe Direct, 140 grande rue à Besançon. **Infos complètes sur www.jeunes-fc.com**

Visite de Lausanne avec la carte Avantages jeunes

La visite du musée olympique et de la ville de Lausanne proposée aux détenteurs d'une carte Avantages jeunes est prévue le 28 avril. Les inscriptions débutent le 1er mars à 10 h dans le réseau information jeunesse. Les places étant limitées aux premiers inscrits, il faut se munir de sa carte, du chèque culturel « journée à Lausanne », d'une pièce d'identité et de 3 euros donnant droit au transport aller-retour et à l'entrée au musée. **Infos sur www.avantagesjeunes.com**



■ TOPO SPÉCIAL ENGAGEMENT

Les 24 et 25 mars, se tient le **forum des associations** organisé tous les 2 ans par la Ville de Besançon. Thème central cette année : **l'engagement des jeunes**. En parallèle, le Crij, qui sera présent lors de la manifestation, a décidé de consacrer ce numéro de TOPO au même thème. L'occasion de revenir sur quelques trajectoires de jeunes de la région et sur les dispositifs qui sont là pour les aider. Et notamment Envie d'agir, mis en place par le ministère de la Jeunesse et des Sports à cette fin. Le 3 février dernier, la direction régionale a organisé avec les Francas le festival Cap'cité à Voujeaucourt, toujours pour mettre en avant l'implication des jeunes. Un bel événement festif, occasion pour les organisateurs de rappeler que les jeunes ne sont pas seulement "râleurs, pénibles, bruyants, provocateurs". La responsabilité, l'initiative, la solidarité, l'engagement, la démocratie, l'implication font aussi partie de leur vocabulaire. La preuve avec Envie d'agir : 3300 projets l'an dernier, 42 000 jeunes touchés de près ou de loin, dont 15 000 bénéficiaires directs. Des chiffres en augmentation, qui s'expliquent par les moyens plus importants mais aussi le développement d'un site qui a recensé 1 million de pages vues, l'appui du Crédit Agricole, la constitution d'un réseau de points d'appui de proximité et le renforcement de l'accompagnement. " Cela montre aussi que l'on répond à une attente forte des jeunes, en termes d'insertion et d'engagement " souligne Sylvie Tumoine, chef de la mission de l'engagement et des initiatives des jeunes à Jeunesse et Sports. En 2007, le programme est encore renforcé, dans la logique "d'inscrire le parcours des jeunes dans une progression vers l'autonomie et la responsabilité".

comment créer une association ?

Une association peut-être déclarée ou non. Si elle ne l'est pas, aucune formalité n'est obligatoire mais l'association n'existe pas en tant que personne morale.

Pour créer une association déclarée, deux formalités suffisent : la rédaction des statuts et la déclaration à la préfecture. Les statuts doivent obligatoirement comporter le nom complet, l'adresse du siège, l'objet et la durée de l'association. Il est souhaitable d'y définir les règles de fonctionnement de l'association. La déclaration consiste à fournir sur une

feuille à la préfecture les renseignements suivants : nom de l'association, objet, siège, noms, professions, domicile et nationalité des personnes qui sont chargées de son administration en y joignant deux exemplaires des statuts. Ensuite un imprimé rempli au moment de la déclaration permettra la publication au Journal officiel. Cette parution est obligatoire et payante (environ 40 euros). Des organismes d'aide et de conseils aux asso-



ciations existent. Le réseau Information Jeunesse peut en fournir les coordonnées. Elles sont aussi en ligne sur www.drdjs-franche-comte.jeunesse-sports.gouv.fr.

POUR CHANGER LE MONDE, IL FAUT QUE JE CHANGE DE PROFIL...



Où m'adresser pour participer à des missions humanitaires ?

Il est possible de s'adresser directement à une association de solidarité internationale. Une liste est disponible dans le réseau Information Jeunesse. Le Cercoop (Centre de ressources pour la coopération décentralisée en Franche-Comté) recense les initiatives de solidarité internationale. Il peut fournir des informations aux personnes souhaitant partir en mission humanitaire : Cercoop, Saline Royale, 25610 Arc et Senans, tél. : 03 81 54 45 00, www.cercoop.org. L'association Recidev est également un lieu de ressources et d'informations utiles aux personnes de la région de Besançon : Recidev, 3 avenue du Parc, 25000 Besançon, tél. : 03 81 41 05 87, www.recidev.org.

ZAPPING

comment participer à un chantier jeunes ?

ET BIEN CHANTIER MAINTENANT...!



Le principe est simple, pendant 2 à 4 semaines vous participez bénévolement, en France ou à l'étranger, à la réalisation d'un projet d'intérêt général : restauration de monuments, action solidarité, fouilles archéologiques...

Aucune formation préalable n'est exigée. Selon les chantiers, l'âge minimal des participants peut être de 15, 16 ou 18 ans. Le temps consacré au travail est de l'ordre de 30 à 35 h par semaine. Tout au long du séjour, chacun contribue aux tâches de la vie quotidienne : préparation des repas, loisirs.

Vous ne recevez ni salaire, ni rémunération. Une participation financière est demandée, elle peut varier de 3 à 10 € par jour. Le transport est à la charge du bénévole. Pour s'inscrire, il faut contacter directement l'association organisatrice. Pour en savoir plus, vous pouvez consulter dans le réseau Information Jeunesse les fiches *Actuel CIDJ et Actuel Franche-Comté "Les chantiers de jeunes bénévoles"*.

Et sur le site : www.jeunes-fc.com

“Envie d’agir monte en puissance”

Entretien avec Aude Morvan-Juhué, directrice régionale de Jeunesse et Sports.



● **Est-ce que depuis 2003, Envie d'agir joue son rôle de favoriser l'engagement des jeunes ?**

Envie d'agir regroupe 3 modalités d'engagement, le fonds départemental d'aide aux initiatives des jeunes, le concours de l'engagement et Défi-jeunes. Il me semble que tout ce qui peut être mis en place, par notre ministère et d'autres, est nécessaire aux jeunes, notamment pour les motiver. Tout ce qui va favoriser

leur engagement peut être pertinent.

● **Est-ce vraiment incitatif ?**

Au-delà des jurys et des commissions qui octroient les aides, il faut insister sur le fait qu'il y a tout un accompagnement et un gros travail réalisé avec les jeunes par un réseau de points d'appui dans diverses associations puis par les référents départementaux de Jeunesse et Sports. Un jeune qui vient nous voir n'est pas abandonné. Cela permet de faire de la pédagogie, de faire mûrir le projet. Le cheminement prend parfois plusieurs mois. Car il y a l'idée de départ mais aussi la nécessité de trouver de bons interlocuteurs pour s'accompagner, des éléments supplémentaires qui permettent de consolider le projet. L'objectif étant son succès et sa viabilité. Mais j'insiste, il s'agit bien d'accompagnement et non de substitution.

● **Peut-on préjuger de l'avenir de ce programme ?**

Je pense que ce type de dispositifs ne peut que perdurer. En septembre dernier, au conseil économique et social, cette préoccupation de l'accès aux responsabilités des jeunes est apparue transversale à tous les partis. Pour 2007, en Franche-Comté, on a intégré des crédits en augmentation pour faire face à la montée en puissance du programme et à des demandes toujours plus nombreuses. Cela représente aujourd'hui 15 % de notre budget jeunesse en subventionnement. Et l'on souhaite se rapprocher des jeunes les plus éloignés de ces dispositifs. Il y en a qui sont à mille lieues de ce genre de projets. On aimerait que cela ne profite pas qu'à ceux qui sont déjà dans la démarche, quitte à passer par des micro-projets. Actuellement, les jeunes en difficulté représentent 17 % du public concerné.

le service civil volontaire ?

ÊTRE VOLONTAIRE, ÇA CHANGE TOUT!!



Le service civil volontaire permet aux jeunes de 16 à 25 ans de s'engager pour une période déterminée (6, 9 ou 12 mois), dans une mission en faveur de la collectivité, de l'intérêt général. Il ne s'agit pas d'une nouvelle forme de volontariat, mais d'un socle commun aux différentes possibilités de volontariats existant. C'est une réelle opportunité qui permet à la fois de vivre une expérience humaine, riche et forte, et d'acquérir des compétences non négligeables sur le plan professionnel.

Le service civil volontaire peut être accompli sous différentes formes et dans différentes structures d'accueil : volontariat associatif, volontariat international en administration, cadets de la République, Défense 2e chance... Dans tous les cas, la durée du travail est de 26 heures hebdomadaires au minimum, et le volontaire perçoit une indemnité de 300 à 700 euros environ.

D'autres avantages peuvent être consentis : frais de déplacement, titres repas. Les dispositifs concernés sont placés sous le contrôle de la nouvelle Agence nationale pour la cohésion sociale et l'égalité des chances qui informe et finance les postes de volontaires.

NG

« 6Toyenneté », ils ont 24 ans et se bougent à Montbéliard



Ce qui les a fait réagir, c'est de voir, dans leur quartier de la Petite Hollande, « l'atmosphère bidon, les gens qui baissent les bras, les liens qui se détruisent, le climat instable qui s'installe ». Et plutôt que de laisser aller le laisser-aller, ils ont préféré s'engager : « en parlant entre nous, on s'est dit qu'on allait essayer. Si on n'y arrive pas, on n'aura pas le regret de ne rien avoir tenté. On a commencé par créer l'association 6Toyenneté il y a un an, seul moyen d'être reconnu par l'Etat ». A la base, ils sont 4, tous âgés de 24 ans : Kamel Boudjahlat, Halim Amira, Jalal Boutliha et Soufiane Benbrik. Occupés par un travail ou une formation mais décidés à utiliser leur temps libre pour faire de la citoyenneté. « Si on demande à chacun ce qu'il entend par ce mot, on donnera tous une idée différente souligne Kamel. La nôtre, c'est "bien vivre ensemble" ». A partir de là, ils ont prévu de travailler sur 4 axes : l'incitation à s'inscrire sur les listes électorales, l'aide aux familles dont les enfants sont incarcérés, notamment du point de vu administratif, la création d'activités socio-sportives car « taper dans le ballon ensemble est un bon point de départ pour engager la discussion », l'aide à l'insertion – ou aux devoirs pour les plus jeunes. « Il existe déjà des initiatives de la MJC ou de la Ville, mais on s'est aperçus que ce n'est pas pour les plus de 18 ans. A cet âge-là, c'est fini, tu te débrouilles. Il y en a pour qui c'est difficile d'étudier ou de faire les devoirs à la maison. On aimerait mettre à leur disposition un endroit calme avec une ambiance sereine ». Pour l'instant, ce n'est pas le cas et l'association peu aidée, doit se réunir dans des voitures ou des appartements. Leur seul soutien a été une subvention Envie d'agir et une aide de Centre image pour tourner un court métrage incitatif au droit de vote. Il s'appelle "Ma 6T va voter" et cherche, dans l'humour, à casser les préjugés. « Dans le film, on voit des jeunes qui se réunissent avec l'impression qu'ils préparent une émeute mais en fin de compte, ils se rendent dans une école élémentaire pour voter ».

Association 6Toyenneté, 24 rue Beethoven, 25200 Montbéliard (06.64.76.5067 et assoc6toyennete@yahoo.fr).

Julie, Caroline et Emeline participent au journal dy lycée Friant (Poligny)



● CRÉER UN JOURNAL LYCÉEN

La presse au lycée est une possibilité d'expression libre pour les élèves, un droit à la parole « sans autorisation ni contrôle préalable » mais qui implique responsabilité et obligations. Pour tout savoir sur la responsabilités des écrits, les droits et devoirs et où trouver de l'aide et des conseils, le site de l'observatoire des pratiques de presse lycéenne est à recommander. Il permet notamment de télécharger la brochure « Droits et responsabilités des journalistes lycéens ».

Rendez-vous sur www.obs-presse-lyceenne.org

● PARTICIPER À LA VIE DU LYCÉE

La vie scolaire donne la possibilité de s'impliquer, d'exercer des prérogatives, de se mettre au service des autres élèves : chacun peut ainsi devenir délégué de classe mais aussi participer au conseil de la vie lycéenne (CVL). Ceux qui veulent faire encore plus peuvent également postuler à une représentation académique (Conseil académique de la vie lycéenne), voire nationale au sein du Conseil national de la vie lycéenne. Renseignements auprès de l'administration de votre établissement d'enseignement et sur le site du rectorat de Besançon, www.ac-besancon.fr.

“Time brigade” : un journal récompensé

par un prix Envie d'agir de Jeunesse et Sports l'an dernier. Sous la houlette de M. Aubert, professeur de français, les élèves le font paraître tous les 2 mois. Le titre se réfère à la fois au journalisme et, par le terme brigade, à l'hôtellerie, spécialité du lycée Friant. Julie Van Troostenberghe, 20 ans, Caroline Dumont, 17 ans et Emeline Pugeat, 18 ans, sont en bac techno. Elles ont pris le relais d'élèves ayant quitté l'établissement pour continuer à élaborer ce journal chaque mercredi. « On parle de ce qui se passe dans le lycée, des sorties de classe, de nos goûts culturels, de ce qui nous passionne et aussi de ce que souhaitent les élèves par l'intermédiaire d'une boîte à idées à leur disposition. Apparemment les autres élèves apprécient. Quand on se trompe, on a des réactions ». Leur plaisir ? « Pouvoir s'exprimer », « s'informer sur des thèmes nouveaux et faire quelque chose pour les autres élèves », « voir autre chose, rencontrer des gens, échanger ». Sont-elles libres ? « Assez, mais on reste raisonnables. Le proviseur lit chaque numéro avant parution mais n'intervient pas beaucoup ». Finalement, un seul regret, « la difficulté à motiver d'autres élèves pour participer ».



● ENVIE D'AGIR

Ce programme de Jeunesse et Sports fait des émules puisque les Québécois l'ont inclus dans leur politique jeunesse. Il faut dire que l'an dernier, Envie d'agir a concerné ou touché plus de 40 000 jeunes, que ce soit pour des projets de création d'activité ou d'engagement en France et à l'étranger ou simplement à titre informatif. A travers quatre types d'engagements (engagement, défi, entrepreneuriat et volontariat), 3 dispositifs leur sont dédiés :

Le plus ancien est Défi-jeunes, né en 1987 : il s'agit de soutenir des initiatives à visée professionnelle des 18 - 30 ans, avec accompagnement personnalisé, mise en place d'un dialogue avec l'environnement socio-économique et des aides variant de 1600 à 8500 euros.

Les deux autres veulent inciter les jeunes de 11 à 30 ans à s'investir dans une action utile en France ou à l'étranger. Il s'agit des fonds départementaux d'aide aux initiatives des jeunes (aide maximale de 1000 euros pour des premiers projets collectifs ou individuels) et du concours régional de l'engagement (aide pouvant atteindre 1500 euros afin de favoriser l'engagement dans la durée).

Renseignements et contacts
www.enviedagir.fr
www.drdjs-franche-comte.jeunesse-sports.gouv.fr

Directions départementales de Jeunesse et Sports :
03.81.41.26.26 (Doubs),
03.84.97.12.00 (Haute-Saône),
03.84.35.27.00 (Jura),
03.84.21.22.30 (Territoire de Belfort).



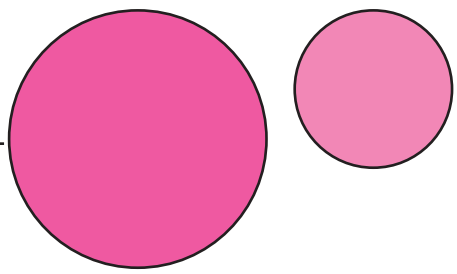
Le logo de son projet jette un pont entre la France et l'Europe de l'Est. En 2005 et 2006, Sylvain Ringenbach, jeune haut-saônois de Gevigney, est parti à la rencontre de « nos nouveaux voisins de l'Est ». Son but, rapporter un témoignage de leur état d'esprit au moment de leur entrée dans l'Union européenne. Un projet personnel mais à portée universelle, avec l'idée de mieux comprendre ces nouveaux européens. « *En sortant de Sciences politiques à Toulouse, je voulais me confronter aux difficultés de terrain, en faisant de la vidéo et des photos. Mais j'avais peu de moyens, il a fallu que je me débrouille. Heureusement, j'ai été soutenu par Envie d'agir et des associations culturelles dans les pays que j'ai visités* ». Il a rencontré des Tchèques, des Slovaques, des Polonais, des Hongrois et des Slovènes qui lui ont parlé de « leur histoire, du communisme, de l'entrée dans l'Union, de leurs craintes et de leurs espoirs ».

« *J'en ai fait un film, « Dialogue en famille » qui reprend des entretiens réalisés là-bas sous forme d'un dialogue entre une grand-mère et son petit-fils. Car j'ai remarqué une grosse différence d'opinion entre les générations, avec des personnes âgées souvent nostalgiques du communisme et des jeunes qui préfèrent se tourner vers nos sociétés, vers la liberté d'expression. Ces questions sont intéressantes car elles permettent aussi de nous interroger sur nos types de sociétés, sur nos propres modes de vie* ».



Sylvain Ringenbach,
auteur d'un reportage en
Europe de l'Est

« **Participer au Conseil départemental** de la jeunesse est une façon d'apporter une contribution à ce pays qui m'a accueilli quand j'ai perdu toute ma famille au Rwanda ». Félix Munyaneza est arrivé il y a 5 ans à Belfort et depuis, il multiplie les engagements parallèlement à ses études (il est actuellement en licence professionnelle de logistique) : au CDJ, mais aussi avec Amnesty International et Acat (Action des chrétiens pour l'abolition de la torture). Ou encore à travers l'association bisontine "Un sourire pour l'enfant rwandais" qui récolte des fonds pour les orphelins de la guerre dans ce pays. « *Etre membre d'Amnesty ou de l'Acat est très important pour moi. Dans ma région, s'il n'y avait pas eu les ONG, la vérité ne serait pas sortie du pays. C'est là-bas que j'ai été sensibilisé aux droits de l'homme et au travail des ONG* ». Aussi n'hésite-t-il pas à y consacrer tout le temps qu'il peut, regrettant le faible nombre de jeunes dans ces organismes. C'est aussi ce qui l'a décidé lorsqu'il a été sollicité pour être membre du CDJ : « *c'était au moment des émeutes de l'an dernier. J'étais étonné que les jeunes français attendent surtout que le gouvernement fasse quelque chose pour eux. J'avais envie de leur dire qu'eux aussi peuvent faire quelque chose. Il ne faut pas seulement être attentiste ; je pense qu'il faut aussi savoir se demander "qu'est-ce que je peux faire ?"* ».



Belfort

droits de l'homme à Belfort



Félix Munyaneza, 24 ans, s'engage pour les droits de l'homme à Belfort

SOLIDARITÉ INTERNATIONALE

Il existe des droits, en France, pour favoriser l'exercice du bénévolat. Par exemple le congé cadre jeunesse pour les salariés de moins de 25 ans, le congé de formation pour tous les salariés du secteur privé, des possibilités de financement de la formation des bénévoles par le conseil du développement de la vie associative, la validation des acquis de l'expérience ou encore le congé de représentation permettant de représenter une association dans les instances de concertation.

Renseignements auprès des délégués départementaux à la vie associative dans les directions de Jeunesse et Sports (coordonnées p.8).

BOURSES AUX PROJETS INTERNATIONAUX

Comme chaque année, la Ville de Besançon attribue des bourses aux associations ou établissement d'enseignement bisontins ayant un projet d'intérêt collectif en liaison avec l'étranger. Les dossiers doivent être déposés avant le 19 mars à la Ville de Besançon, direction des relations internationales et de l'enseignement supérieur, service des relations internationales, 2 rue Mégevand, 25043 Besançon cedex. Renseignements au 03.81.61.50.27 ou 03.81.61.51.87.

François Masson, 21 ans,

bénévole à la Banque alimentaire du Doubs

● SOLIDARITÉ

De manière générale, la plupart des associations de solidarité comme la banque alimentaire ou les Restaus du cœur, le Secours populaire, le Secours catholique, etc sont à la recherche de bénévoles. Ceux qui souhaitent s'impliquer (ou faire un don) n'ont que l'embarras du choix.

● GÉNÉPI

Cette association d'étudiants intervient depuis 30 ans en prison pour donner des cours, du soutien scolaire, des activités socio-culturelles et sensibiliser le public à la réinsertion sociale des personnes incarcérées. Il existe actuellement un groupe en Franche-Comté, présent à Besançon et Belfort. Ceux qui souhaitent y participer ou désirent mettre en place un groupe pour d'autres maisons d'arrêt peuvent contacter Céline Henninger, déléguée régionale Est, au 06.25.63.73.44.

● VIE ASSOCIATIVE

Créer une association, la faire vivre, solliciter des subventions, connaître ses responsabilités, etc : deux types d'organismes sont susceptibles d'aider et informer responsables et adhérents associatifs : les délégations départementales à la vie associative de Jeunesse et Sports (coordonnées en page 8) et pour le Doubs, le réseau d'aide à la vie associative qui comprend le Centre 1901-conseils à Besançon (35 rue du Polygone, 03.81.87.80.82), la MJC Petite Hollande à Montbéliard (1 rue du Château, 03.81.99.24.37), la MJC de Morteau (2 place de l'Eglise, 03.81.67.04.25) et la MJC des Capucins à Pontarlier (18 rue des Salins, 03.81.39.02.09).

photo Yves Petit



Il est d'abord venu en stage

pour valider son année de bac pro comptabilité début 2006. Cette expérience à la banque alimentaire de Besançon lui a plu et lui a donné envie de revenir, cette fois comme bénévole. Depuis le mois de septembre, François Masson assure deux jours par semaine tâches administratives, accueil physique et téléphonique, courrier, préparation des commandes. « Je suis revenu car l'ambiance m'avait vraiment plu. C'est convivial, familial, tout le monde s'entend bien et j'ai été franchement bien intégré. Surtout, cette implication me donne un but social. Quand on est en fauteuil, on peut facilement être exclu de la société. Le bénévolat est aussi une façon de l'éviter. Cela me convient bien car j'y ai trouvé un équilibre et cela me permet de ne pas rester chez moi. Je regrette qu'il y ait très peu de jeunes à s'impliquer. En tous cas, ceux qui veulent sont bienvenus ici ».

La banque alimentaire en Franche-Comté :

10 avenue de Chardonnet à Besançon
(03.81.80.96.06)
21 bis avenue du Maréchal Joffre à Montbéliard
(03.81.32.16.32)
20 avenue Edouard Herriot à Champagnole
(03.84.52.60.48).



UN KILO DE RIZ !!!



● LE VOLONTARIAT À L'ÉTRANGER

Il existe plusieurs possibilités de volontariat permettant aux jeunes français d'effectuer des missions de coopération ou de développement à l'étranger, avec des indemnités (variables suivant les statuts) :

- le service volontaire européen, d'une durée de 6 à 12 mois, dans un pays de l'Union européenne ou de l'Espace économique européen. Age : 18 – 30 ans.

Activités utiles à la communauté d'accueil, développement local, solidarité (infos sur www.injep.fr).

- le volontariat de solidarité internationale : 12 à 24 mois en Afrique, Amérique latine, Asie, Europe de l'Est pour des missions de santé, formation, développement. Il faut avoir plus de 18 ans (infos sur www.clong-volontariat.org).

- le volontariat international en administration : pour les 18 – 28 ans, 6 à 24 mois en ambassade, consulat, service de coopération ou mission économique française dans le monde entier (infos et offres sur www.civiweb.com).

- le volontariat internationale en entreprise : missions commerciales, techniques ou scientifiques de 6 à 24 mois dans une entreprise française à l'étranger. Ouvert aux 18 – 28 ans (infos et offres sur www.civiweb.com).

- le volontariat civil à l'aide technique : missions de 12 à 24 mois dans des associations d'outre-mer. Pour les 18 – 28 ans ayant un bac+2 (infos, www.outre-mer.gouv.fr).

- le volontariat associatif : à partir de 16 ans, des missions d'intérêt général en association. Durée, 24 mois (infos sur www.volontariat.associations.gouv.fr).

Deux jeunes allemands à l'aide des personnes âgées



photo Yves Petit

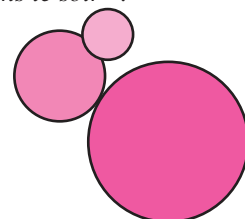
« Je ne savais pas quoi faire »

après mon bac. On m'a parlé de la possibilité de passer un an à l'étranger avec l'Année Diaconale. J'ai postulé et lorsqu'on m'a proposé de venir travailler avec des personnes âgées, j'ai tout de suite dit oui car c'était l'une de mes attentes ». Et voilà comment Elisabeth Biskupski, Allemande de 19 ans vivant à Dresde, se retrouve depuis le mois de septembre en service volontaire européen dans une maison de retraite bisontine. Son rôle : passer du temps avec les résidents, faire leurs courses, les accompagner en promenade, bavarder, encadrer les animations... Elle est nourrie, logée

sur place dans un studio indépendant. « Au début, c'était un peu difficile mais maintenant c'est très bien. Besançon est un peu petit, mais je trouve les gens très gentils ».

Sur place, elle a rencontré un autre Allemand, Konradin Windhorst, 21 ans, venu lui aussi dans la même optique, mais par un autre biais : « Je suis en objection de conscience. J'ai choisi de faire un service civil à l'étranger en remplacement du service militaire qui existe encore chez nous. Cela me permet en même temps de faire une expérience, d'apprendre le français, d'être autonome, de découvrir la vie ici. » Lui aussi a été placé par l'Année Diaconale, qui propose un choix de domaines. « Je voulais travailler avec des personnes âgées. Je pense que c'est important pour elles de voir que des jeunes s'intéressent à eux. Un jour, on sera aussi à leur place... ». Venant de Tübingen, Konradin trouve Besançon « jolie au centre-ville, pas trop autour » et regrette « de ne pas beaucoup voir d'étudiants alors qu'il y a des facs. Ca manque un peu d'animations le soir ».

Note : l'Année Diaconale est une structure d'obédience protestante d'envoi, d'accueil et d'accompagnement de jeunes volontaires en service social. Les jeunes français peuvent partir par son intermédiaire en Allemagne, en Autriche, en Belgique, au Danemark, en Espagne, en Hongrie, en Italie, aux Pays-Bas, au Royaume-Uni, en Suède et aux Etats-Unis. Infos complètes sur www.annediaconale.com.



Mathieu, Lucie, Pierre et Emilie font partie de la commission citoyenneté du conseil régional des jeunes



Photo Yves Petit

LES ASSEMBLÉES DE JEUNES

Pour qui veut goûter au débat, à la discussion, à la proposition, à l'écoute, à la prise de parole, à l'élaboration de projet, à leur concrétisation, les assemblées de jeunes proposées par la plupart des collectivités locales offrent des lieux d'exercice intéressants et enrichissants, débouchant souvent sur des actions concrètes. Ce sont les Conseils municipaux de jeunes dans certaines communes, les Conseils généraux des jeunes organisés par les Départements, le Conseil régional des jeunes calqué sur l'assemblée régionale et les Conseils départementaux de la jeunesse, instances mises en place par Jeunesse et Sports dans les départements (avec une représentation au Conseil national de la jeunesse).

Ces dernières réunissent une dizaine de jeunes dans chaque département, "même si la rotation et la volatilité des jeunes nuit à la pérennité" selon Bernard Rubi, directeur adjoint de Jeunesse et Sports. " Dans le Doubs, le CDJ fait maintenant partie d'une commission départementale qui réunit également des services d'Etat, des associations. L'idée est qu'il y ait convergence d'énergies entre leurs souhaits et la capacité de les accompagner. Sans faire à leur place, mais en leur laissant une certaine autonomie".

«Est-ce que tu veux être dcteur dans ta région?»

C'est la formulation de ce message, entendu à la radio dans le bus scolaire, qui a séduit Matthieu Briot et l'a incité à postuler au CRJ. A 18 ans, ce jeune homme de Gonsans (Doubs) n'en est pas à sa première implication puisqu'il est aussi délégué de classe, membre du conseil de la vie lycéenne et du conseil d'administration de son établissement. « Je trouvais sympa de pouvoir agir pour la région, de rencontrer des jeunes qui n'ont pas les mêmes idées, qui n'ont pas le même statut. Et par nature, je suis assez bavard et altruiste dans la mesure où j'aime être à l'écoute des autres, connaître leurs attentes ». Atel point qu'à mi-mandat, il trouve déjà dommage de ne pas pouvoir postuler à nouveau au CRJ.

«Si on ne dit pas ce que l'on pense, personne ne le dira pour nous».

Emilie Cerutti s'est décidée à postuler au Conseil régional des jeunes en réaction à l'attitude de camarades un tant soit peu "aquobonistes": «on nous a parlé du CRJ en classe. Quand j'ai vu les autres jeter les papiers en disant que cela ne servait à rien, j'ai voulu leur montrer qu'ils avaient tort. Je pense aussi qu'il est important de s'impliquer» explique cette lycéenne de St-Claude. Aujourd'hui, les autres se montrent curieux de son activité. Elle trouve intéressant de pouvoir faire aboutir des projets. «Surtout qu'il y a une bonne ambiance, on est toujours contents de se retrouver».

A16 ans, Lucie Belloche,

lycéenne de Vesoul, s'intéresse à la politique. Lorsqu'elle a vu une affiche parlant du CRJ, l'implication lui a paru naturelle. « Cela permet de s'ouvrir à notre région et au monde qui nous entoure. Vu ce qu'ont fait les précédents CRJ, cela débouche vraiment sur du concret. Et à notre âge, un samedi après-midi par mois, ce n'est pas très contraignant ». Elle aussi a choisi la commission citoyenneté: «on veut inciter les jeunes à participer, à voter».



Vincent Kissel, 22 ans l'undesfondateursdelaBaf



Vincent Kissel est de

ceux pour qui l'implication a renforcé le goût de l'implication et donné envie de s'engager encore plus. Au point qu'il s'interroge parfois sur la poursuite à donner à ses études, alors qu'il est en 3e année de médecine. Son engagement ressemble à un CV: actuellement, il est membre du conseil départemental de la jeunesse du Doubs et représentant de ce dernier au conseil national de la jeunesse, administrateur et secrétaire du Crij de Franche-Comté et du CIDJ à Paris (centre d'information et de documentation jeunesse). «Cela me tient à cœur. Ce sont des lieux tournés vers la jeunesse mais où il y a peu de jeunes au niveau décisionnel. De manière générale, je pense que les jeunes sont peu écoutés. Mais il faut savoir s'imposer et

ensuite notre point de vue est pris en compte. On n'a pas l'expérience, mais on connaît les attentes de ceux qui utilisent ces réseaux». Cette année, il a juste passé le relais de la présidence de la Baf, fédération des étudiants bisontins, mais en reste vice-président. «Il fallait quand même que je retourne à une vie normale!» Car l'année de création de la Baf a été riche: «Il fallait tout mettre en place, être partout où les étudiants étaient. Cela a pris du temps, mais ce n'est pas fini. Désormais, il faut stabiliser ce que l'on a réussi et continuer à innover». Le bilan est plutôt positif: la Baf s'est installée dans le paysage, a été bien accueillie par les institutions, «même si on est encore trop reconnu en tant que personnes et non en tant que Baf». Et puis il faut être tenace, notamment vis-à-

vis de l'Université: «Elle a beaucoup de mal à faire confiance aux étudiants. Au bout d'un an, on commence seulement à avoir de l'impact». Tout cela le motive et la lassitude n'a pas l'air en vue. « J'ai fait une pause d'un mois et cela me manquait déjà. Ce qui était lourd dans la présidence, c'étaient les tâches administratives, la rédaction de dossiers. Mais comme vice-président, je continue le reste, la politique générale, la gestion de projet. C'est beaucoup plus intéressant». Il a également conscience que s'il a une idée de changer de voie c'est que cette activité lui a apporté des compétences: « Une culture générale sur le fonctionnement des institutions, le monde associatif, la conduite de projet, leur implication et leurs enjeux politiques ».



ÉTUDIANTS

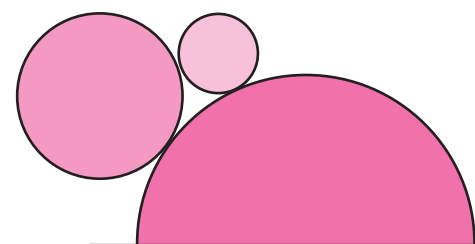
La vie étudiante, c'est les cours mais aussi de multiples associations de filières, sportives, culturelles, etc dans lesquelles chacun peut s'impliquer selon ses goûts. C'est aussi des associations visant à aider les étudiants, faire vivre le campus, améliorer les conditions de vie. En Franche-Comté, on notera la Baf à Besançon (à la Maison des étudiants, 36 A avenue de l'Observatoire, 25030 Besançon cedex, 03.81.66.61.61 ; www.bezak.fr) et Comet' pour Belfort-Montbéliard (1 rue du Dr Fréry, 9000 Belfort ; 2 avenue des Alliés, 25200 Montbéliard ; 03.84.26.04.98 et http://comet.asso.fr). Le Crous et la Maison des étudiants proposent aides financières et appui au montage de projets étudiants dans de multiples domaines (culturels, sportifs, solidaires, de filière, d'animation). Contacts : Maison des étudiants, 03.81.66.66.99 ; Crous, 40 avenue de l'Observatoire, 25000 Besançon (03.81.48.46.30 et www.cnous-besancon.fr).

« *Il est facile, lors des premières années de fac, de concilier associatif et études* » dit-elle. En tous cas, pour avoir longtemps songé à participer à des projets humanitaires, Nadia Fartaoui n'a pas hésité lorsque l'occasion s'est présentée. Actuellement en 3e année de fac de médecine à Besançon, elle est aussi chef de projet d'Essi (Etudiants en santé pour une solidarité internationale). Cette association qui regroupe une bonne vingtaine d'étudiants est née il y a un an et demi à la suite d'une rencontre avec une élève venant du Mali. « *Elle nous a parlé d'un dispensaire qui venait d'être créé dans une zone de 7 villages et 3000 habitants. Cela correspondait à notre souhait de monter un projet car il y avait un contact sûr, des personnels locaux fiables* ». Un premier projet de sensibilisation à la prévention et à l'hygiène s'est déroulé sur place l'an dernier. Un autre groupe est actuellement au Mali afin de poursuivre l'action. Mais l'association a d'autres idées en vue comme la livraison d'une moto au chef de poste pour qu'il puisse faire la tournée des villages ou l'idée de s'attaquer à la bilharziose, maladie parasitaire qui s'attrape en eau stagnante. « *C'est bilatéral insiste Nadia Fartaoui, on travaille avec la population locale, dans un échange mutuel* ». Ayant sollicité et obtenu aides et conseils de l'Université, de Défi-jeunes ou de Récidev, les jeunes d'Essi ne sont pas partis à l'aventure mais ont cadré précisément leur action. « *Cette association nous a permis de réaliser un projet à notre niveau, de travailler en équipe sur du long terme, de vivre ensemble un mois dans la brousse, de découvrir une autre culture. On espère que cela séduira les étudiants suivants pour qu'il y ait une relève et une continuité de l'association* ».



Nadia Fartaoui, 23 ans,
participe à une action santé au Mali

photo Yves Peit



● CHANTIERS INTERNATIONAUX, ÉCHANGES ET PROJETS...

Il existe de nombreux programmes permettant de s'inscrire dans des projets utiles tout en rencontrant d'autres jeunes, d'autres cultures, d'autres pays, notamment durant les vacances d'été.

Par exemple, le site du Portail européen jeunesse (<http://europa.eu/youth>) recense 5 organismes de chantiers de jeunes qui allient travaux d'utilité en commun, rencontre, découverte (à consulter dans la rubrique volontariat/échanges).

Le site du ministère de Jeunesse et Sports donne lui aussi toutes les infos utiles sur les nombreux programmes existant pour partir à l'étranger dans le cadre de projets ou d'échanges (site www.jeunesse-sports.gouv.fr rubrique "jeunesse", sous rubrique "les échanges européens et internationaux").

Enfin Ville vie vacances/solidarité internationale et Jeunesse solidarité internationale sont deux programmes à destination des jeunes vivant en France désireux de s'impliquer dans des actions de solidarité internationale. Le premier réalise des chantiers de développement avec des jeunes en difficulté et le second soutient la rencontre de jeunes du Nord et du Sud par la réalisation de chantiers communs (infos sur www.diplomatie.gouv.fr rubriques "ONG" puis "les jeunes et la solidarité internationale").



Séverine Bénier, 23 ans,

SAPEURS-POMPIERS VOLONTAIRES

L'engagement et l'action : le volontariat dans les sapeurs-pompiers offre dès 16 ans la possibilité de répondre à cette envie. Outre le critère d'âge, il faut jouir de ses droits civiques, mesurer au moins 1,60 m, satisfaire à certains critères d'aptitude physique et avoir une vie professionnelle permettant des absences, auxquelles donne droit le statut de sapeur-pompier volontaire. Les volontaires (qui représentent 85 % des pompiers français) perçoivent des vacations horaires pour leur présence. L'engagement peut également prendre la forme d'incorporations de 6 à 24 mois à titre civil. Cette possibilité s'adresse aux personnes de 18 à 28 ans et dans ce cas, le volontariat devient une activité à plein temps qui exclut une autre activité rémunérée (infos sur www.interieur.gouv.fr). Enfin, dès 10 ans et jusqu'à 18 ans, il est possible de suivre une initiation avec les jeunes sapeurs-pompiers. Elle permet d'apprendre à connaître le matériel et les techniques, de participer à des manœuvres, de recevoir des notions de civisme et de discipline. Elle donne également une formation au secours à la personne, à la lutte contre les incendies et à la protection des biens et de l'environnement. Renseignements auprès du service départemental d'incendie et de secours de votre département.

Contacts, 03.81.85.36.00 (Doubs), 03.84.87.08.18 (Jura), 03.84.96.76.00 (Haute-Saône) et 03.84.58.78.00 (Territoire de Belfort).

photo Yves-Petit

bénévole à l'hôpital St Jacques à Besançon



« Le bénévolat m'apporte forcément quelque chose.

Comme pour la plupart des gens qui s'investissent, je pense, il s'agit de faire profiter de mon temps libre pour faire plaisir aux gens, mais c'est aussi des rencontres, du relationnel et un accomplissement de soi. Ce n'est pas seulement donner mais aussi en retirer quelque chose et personnellement, j'y trouve mon compte ». Séverine Bénier consacre tous ses mercredis après-midi à " la Distraction des malades ", association de l'hôpital St-Jacques à Besançon en charge d'une médiathèque. Elle circule auprès des patients pour prêter livres et CD. Etudiante en sciences humaines, elle pensait s'investir depuis un moment et dès que son emploi du temps lui a permis, elle a contacté l'hôpital, en octobre dernier. « Je suis d'une nature à aller vers les gens. Quand j'ai eu la liste des associations de l'hôpital je me suis naturellement orientée en fonction de ce que je pouvais apporter. Au fil des semaines, ça m'a plu et je suis restée ». Elle fait partie des 37 bénévoles qui animent la bibliothèque des malades sur 4 sites (Minjoz, St-Jacques, Salins de Bregille, centre Jacques Weinman d'Avanne-Aveney). Parmi eux, peu de jeunes. « J'ai fait le choix de la bibliothèque car il y a ce médiateur, livre ou CD, qui permet d'avoir un contact plus facile. J'interviens en psychiatrie adulte : il n'y a pas le même rapport à la maladie que dans d'autres services tels que l'accompagnement en fin de vie où c'est certainement plus compliqué. Là où j'en suis dans mon parcours, cela me semblait plus pertinent ».

Hôpital

A l'instar du CHU de Besançon, la plupart des hôpitaux, centres de soins, maisons de retraite, etc et des associations qui gravitent autour font appel à des bénévoles pour prendre en charge des services annexes à la santé, tels que l'animation ou les bibliothèques.

● AIDE À PROJET

Outre Jeunesse et Sports, de multiples organismes peuvent aider les jeunes à monter un projet. La fiche Actuel Franche-Comté n° 5.18 recense une vingtaine d'associations, collectivités locales ou services de l'Etat pouvant être sollicités directement par les jeunes. On notera par exemple les projets grands jeunes de la CAF de Belfort pour les 17-25 ans, le crédit local initiatives projets de la MJC de la Petite Hollande à Montbéliard, les « 1000 défis pour ma planète » soutenus par la direction régionale de l'Environnement ou encore « la course en solidaire » de la Mutualité française qui soutient les projets collectifs de jeunes de 16 à 28 ans fondés sur l'entraide, l'insertion professionnelle, la lutte contre le racisme...

● PRIM, BOURSES FONDATIONS

Au niveau national, ils sont également très nombreux à pouvoir soutenir des projets. On ne pense pas toujours à les solliciter, mais il existe par exemple près de 800 fondations en France prêtes à venir en aide aux jeunes dans tous les domaines. Penser aussi aux aides d'Etat, aux prix, aux bourses et aux concours, trop nombreux pour être listés ici mais dont on trouvera les coordonnées et conditions de participation dans le réseau information jeunesse (fiche Actuel CIDJ 5.18). Infos complémentaires sur les fondations sur www.fdf.org/cgi/fr

Fanny Marchand, 23 ans, s'implique dans

le festival international de musique

Depuis 3 ans, cette étudiante bisontine en droit consacre une bonne partie de son mois de septembre au festival international de musique. « *J'y allais en tant que spectatrice. Ma tante, qui faisait partie des bénévoles m'a proposé de la rejoindre. Je l'ai fait pour voir, cela m'a plu, il y a une bonne ambiance et finalement je m'y investis beaucoup* ». Avec une quarantaine de bénévoles, « *mais peu de jeunes* », elle assure l'accueil du public, la distribution de programmes au Kursaal et à l'Opéra théâtre. « *Je pense qu'on apporte un côté chaleureux au festival* ». Elle ne compte pas ses heures lors de la manifestation, mais c'est vraiment ce qui l'intéresse. « *J'ai fait du piano, j'ai toujours baigné dans une culture musicale. Dans un autre domaine, je ne sais pas si j'aurais autant participé* ».

Bruna Gaertner, 21 ans,
a participé à la création d'une

bibliothèque pour enfants

dans
un hôpital d'Alger

photo Laurent Cheviet / KR Images presse

Elles étaient 6 Belfortaines et leur initiative leur a valu un prix de 1000 euros au Concours de l'engagement en 2005. Avec Bruna, Siham, Imène, Sarah, Lamia et Hassina ont contribué à la création d'une bibliothèque pour enfants au CHU Mustapah d'Alger. Un projet lourd, que les jeunes filles ont mené avec des aides et soutiens de Cap'jeunes, du service jeunesse de la Ville de Belfort et de l'association caritative Touiza. Mais elles se sont réellement impliquées, récoltant et sélectionnant 550 livres avec la bibliothèque de Belfort, puis les apportant elles-mêmes en Algérie. Elles ont suivi une formation inspirée du kamishibai, technique japonaise de narration, afin de faire la lecture sur place aux enfants. *« C'était une opportunité née de la visite de jeunes Algériens et Marocains à Belfort se souvient Bruna Gaertner, aujourd'hui étudiante d'anglais à Strasbourg. J'avais toujours eu envie de faire quelque chose comme ça et j'ai saisi l'occasion. Cela a vraiment été quelque chose d'aider des enfants malades, loin d'être hospitalisés dans les mêmes conditions qu'ici, de leur permettre de s'évader par les livres. Cela m'a donné envie de mener d'autres actions pour aider les gens, même s'il est sûr que de tels projets demandent de pouvoir trouver du temps ».*

« J'aime bien le bénévolat »

car c'est le plaisir de se retrouver avec des gens qui partagent la même passion. Avant Musiques de rues, j'ai participé quatre années de suite à des chantiers d'archéologie » dit Caroline Dreux. « Mine de rien, c'est aussi l'occasion de rencontrer des gens, de s'ouvrir des portes, de prendre contact avec d'éventuels employeurs. Pour les jeunes, cela peut être une opportunité intéressante ». Également bénévole à Radio sud, cette étudiante de 27 ans, en 5e année de l'école des beaux-arts de Besançon n'a pas hésité à postuler lorsqu'elle a entendu parler du besoin de bénévoles à Musiques de rues. Même une appendicite juste avant l'événement n'a pas suffi à la décourager. « J'ai fait pas mal de festivals et je trouvais intéressant de passer de l'autre côté de la barrière. Lors de Musiques de rues, j'ai fait l'accueil des artistes, j'ai donné des coups de main dans les chabots d'information et sur certains sites, j'ai participé à la régulation du trafic pendant la grande parade... Et j'ai vraiment eu le sentiment d'appartenir à l'équipe d'organisation car on n'était pas juste là pour recevoir des ordres : on nous a fait participer, on nous demandait nos avis lors des prises de décision ».



photos Yves Petit

Caroline Dreux et Mathieu Fromont

ont participé à Musiques de rues



Le nouveau président

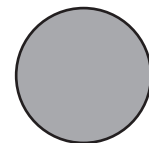
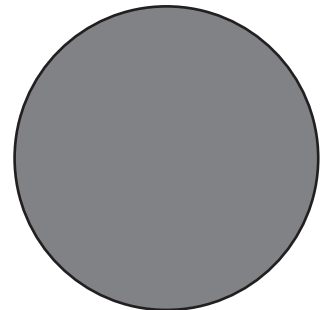
de la Baf, la fédération étudiante de Besançon, est un assidu de la vie associative et du bénévolat. Depuis qu'il y a goûté dès sa première année à l'UFR Staps de Besançon, Mathieu Fromont avoue avoir du mal à s'arrêter de s'impliquer. Aujourd'hui, à 24 ans, il est en master 1 et fait partie de la Baf, de Besançon association management du sport, du conseil de l'UFR Staps et, en tant qu'originaire d'Orgelet, du Conseil départementale de la jeunesse du Jura. Il pense y consacrer facilement 25 heures par semaine. En octobre dernier, il n'a pas hésité à y ajouter une participation à Musiques de rues, comme coordonnateur des bénévoles. « On n'a pas souvent l'occasion de participer à un festival ». Ce parcours laisse présager qu'il y trouve quelques avantages : « on travaille avec des gens de tous horizons, on rencontre du monde en permanence. Et cela m'apporte une sorte de double formation puisque j'apprends à mettre en place des projets, je me familiarise avec la gestion de budgets, d'équipes, le rétro planning... ».

BRÈVES

● Débat – l'association étudiante Consciences organise le 7 mars une journée autour de l'énergie avec exposition, film (« Ultimatom » de Laurent Tabet) et débat en soirée (« Nucléaire ou alternatives, quelles énergies pour demain ? »). Le tout à la fac de sciences de Besançon à partir de 14 h. Renseignements, 09.54.04.75.85 (forum Internet à consciences.forum-culture.net).

● Exposition – chaque année, les étudiants de licence professionnelle Meti (Métiers de l'exposition et technologie de l'information) s'impliquent dans la vie culturelle locale en organisant des expositions. « L'autre animal », mise en place avec l'aide du Frac Franche-Comté, se tient du 23 février au 31 mars à la galerie d'art contemporain de Besançon, place du 8 septembre. Elle tourne autour des façons dont l'homme considère l'animal à travers 9 œuvres présentées.

● Concours - le groupe Caisse d'Epargne lance la 13e édition du concours Ecureuil Association, intitulé cette année " Tous solidaires ! ". Ouvert jusqu'au 15 mars 2007, le concours récompense des initiatives associatives à travers neuf prix nationaux et de nombreux prix régionaux, pour une dotation globale de 80 000 euros. Dossiers de participation à retirer en Caisse d'Epargne ou à télécharger sur www.associatis.com



Elle vient de Raze, en Haute-Saône et son idée de départ est d'amener l'art de rue à la campagne. Plus généralement de « *faire quelque chose, faire profiter les gens, animer la Haute-Saône, créer un réseau d'artistes pour que les gens prennent l'habitude de travailler ensemble, se mélanger* ». Autant de souhaits transformés en projets concrets par la création du collectif Free arts, qui rassemble actuellement 6 artistes, et de deux festivals, le Freestival et Campagn'arts de rue, lancés avec l'aide d'un prix Envie d'agir. « *Ca se met en place petit à petit* » dit cette artiste polyvalente (dessin, peinture et un peu de photo, vidéo, sculpture) passée un an par les beaux-arts, ayant actuellement un atelier à Lure. En tous cas, il y aura en 2007 un Campagn'arts de rue (les 21 et 22 avril au Moulin de Pontcey) et un Freestival (en septembre).

Contact : www.myspace.com/asso_freeart



photo Laurent Cheviet - KR Images presse

Méline Richert, 25 ans,

initiatrice de festivals en milieu rural

TOPO

Supplément coproduit par le Centre Régional d'Information Jeunesse de Franche-Comté et L'Est Républicain
ToPo - CRIJ - 27, rue de la République 25000 Besançon tél: 03.81.21.16.08 fax: 03.81.21.16.15 e-mail : topofc@gmail.com

Agrément jeunesse et éducation populaire : CRIJ n°25 JEP 328

Directeur délégué de la publication et de la rédaction : Philippe Renahy.

Crédits photos : Laurent Cheviet, Yves Petit, Crij Franche-Comté

Dessins : Christian Maucler - Maquette : Sladjana Becic

Régie publicitaire : L'Est Républicain

Imprimerie : L'Est Républicain 54180 Houdemont

www.jeunes-fc.com

Le CRIJ de Franche-Comté est une émanation du ministère de la Jeunesse et des Sports,
de la Région de Franche-Comté, du Conseil général du Doubs et de la Ville de Besançon.

Il réalise ToPo en partenariat avec L'Est Républicain et le Progrès et avec le soutien du Crédit Agricole de Franche-Comté.

FESTIVAL DES ÉCHANGES URBAINS 2007

Après son lancement l'an dernier à Besançon, le Festival des échanges urbains (Feu), organisé par l'association Attila, revient cette année du 2 mars au 5 avril, désormais dans toute la région (Besançon, Belfort, Vesoul, Poligny). Favoriser la rencontre et les échanges entre individus de divers horizons et travailler à la mise en réseau et à la valorisation des compétences hip-hop locales, restent les idées maîtresses de la manifestation. Au programme cette année : les groupes Puzzle, Leeroy (ex Saïan Supa Crew), C2C, Rocé, Spleen, Nouvel R et Ezra, le collectif l'Index (artistes locaux associés qui présenteront leur « compile » sur scène)... ainsi que des débats et le lancement d'une étude sur la professionnalisation dans le hip-hop en Franche Comté, des cycles de formation (MAO, ateliers d'écriture, Djaying, préparation physique à la danse hip-hop, graff), la diffusion de films... Infos et programme sur <http://www.echanges-urbains.info> et <http://myspace.com/feufestival>



José Shungu

Dans sa volonté de faire connaître

et reconnaître le mouvement hip-hop franc-comtois, José Shungu est en passe de gagner son pari. L'an dernier, le premier festival des échanges urbains était programmé pendant 5 jours à Besançon. La deuxième édition va s'étaler du 2 mars au 5 avril et prendre quartier dans toute la région. « *Le bilan du premier FEU a été très positif. Il répondait visiblement à une envie. L'idée de départ était de donner un état des lieux du hip-hop, son impact, son rôle et son image dans la région. Très vite, on a été sollicité de Haute-Saône, du Territoire de Belfort, du Jura. D'où ce deuxième festival plus étendu* ». La programmation est à l'image d'une volonté ambitieuse : l'association Attila, créée pour l'occasion, ne propose pas seulement des concerts, mais aussi des débats, des films, des formations. Elle a suscité la création d'une compile locale mais également le lancement d'une étude sur la professionnalisation dans le domaine du hip-hop. Car le festival est destiné à être la partie la plus visible d'un mouvement de fond, celui d'une mise en réseau des acteurs du hip-hop régional, de la sollicitation des producteurs, rappeurs, metteurs en scène dans une démarche de production commune des connaissances.

a lancé le festival des échanges urbains



A l'image du prochain film de Morgan Spurlock sur Ben Laden, vendu un peu partout avant même d'être terminé, le documentaire a le vent en poupe. Il y a quelques années, il fallait vraiment chercher pour en trouver au cinéma. Aujourd'hui les salles obscures sont devenues un véritable et solide vecteur pour ces films montrant des situations réelles.

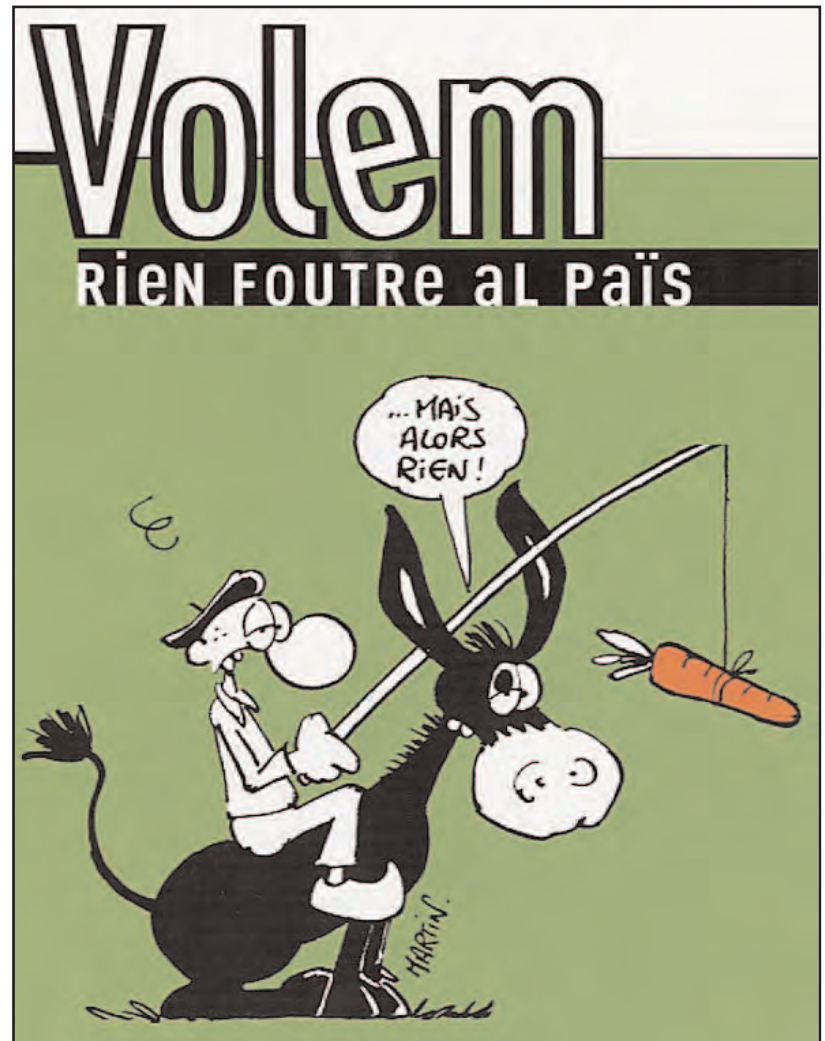
Pour le journaliste Pierre Carles, il s'agit du cinquième. Et le deuxième réalisé avec Christophe Coello et Stéphane Goxe. Après "Attention danger travail", ils s'attaquent de nouveau à cette valeur "suprême" de notre société, en tous cas universellement admise comme telle par l'écrasante majorité des courants de pensée ayant voix au chapitre : le travail. Ainsi, les réalisateurs précisent que "les personnes qui contestent la logique du travail sont également conduites à contester entièrement l'organisation capitaliste du monde : plus aucune négociation n'est possible entre ces deux mondes aujourd'hui".

"Volem rien foutre al país" poursuit cet examen de la question de l'emploi sous cet angle extrêmement subversif du refus. Cela dit, là où le précédent y allait carrément, présentant chômage et RMI non comme des expériences accablantes mais comme des moyens de reconquérir sa vie, cette fois c'est moins

le travail qui est mis en cause que la façon dont il s'organise. Cette fois, le mot d'ordre est "ni exploitation, ni assistantat !" Les réalisateurs ont encore rencontré des personnes qui désertent la société de consommation, mais qui ont choisi une autre voie, celle de l'autonomie, de l'activité choisie, des pratiques solidaires et collectives. Des pratiques tout aussi marginales que celles du premier film, permettant de mettre en lumière par contraste quelques travers de notre société.

"Volem rien foutre al país" (France / 1 h 47), de Pierre Carles, Christophe Coello et Stéphane Goxe.

A partir du 7 mars au Cinéma Plaza Victor Hugo à Besançon
à partir du 21 mars au Cinéma des Quais à Belfort.



Chaque mois, avec la carte Avantages jeunes

deux films à 5 €

En mars, entrée réduite permanente avec la carte Avantages jeunes pour "Volem rien foutre al país" et "Ensemble c'est tout" dans les salles Plaza Victor Hugo et Marché Beaux-Arts à Besançon, cinéma des Quais à Belfort (la réduction reste valable tant que les films sont à l'affiche).



Que peut-on dire de Claude Berri ? Que c'est un réalisateur qui perpétue une certaine tradition de cinéma populaire, une "qualité France" où le style s'efface derrière la narration, où le scénario bien ficelé permet à des personnages bien dessinés d'évoluer dans une histoire clairement jalonnée. Egalement producteur et acteur, il est responsable d'une vingtaine de films. Après une série grand spectacle historique ("Jean de Florette", "Uranus", "Germinal", "Lucie Aubrac"), il s'est recentré depuis quelques temps sur un cinéma plus contemporain et plus intime. Après "la Débandade", "Une femme de ménage" et "l'Un reste, l'autre part", "Ensemble c'est tout" poursuit cette veine en se basant sur un roman à succès d'Anna Gavalda. Au pro-

gramme, quatre destins qui convergent, quatre personnages qui apprennent à se connaître, qui croisent leurs doutes, leurs chagrins, leurs rêves et donnent un certain reflet de la société actuelle, non sans émotion et humour. Comme laisse l'espérer un casting où Guillaume Canet est finalement associé à Audrey Tautou, remplaçant au pied levé de Charlotte Gainsbourg initialement prévue.

" Ensemble c'est tout " (France / 1 h 37), de Claude Berri avec Guillaume Canet et Audrey Tautou.

A partir du 21 mars au Cinéma Marché Beaux Arts à Besançon et au Cinéma des Quais à Belfort.

Sortir en Franche-Comté

BESANÇON

Forum des associations, les 24 et 25 mars



Les 24 et 25 mars, la Ville de Besançon et le centre 1901-conseils organisent comme tous les 2 ans le forum des associations à Micropolis. Un forum centré cette année sur les jeunes, avec le slogan "les jeunes aussi s'associent". Parmi 250 stands présents, place centrale sera réservée à 30 associations portées par ces derniers. Mais, comme d'habitude, les visiteurs pourront aussi rencontrer toutes sortes d'association et tout savoir sur ce secteur porté par la loi 1901. Ils pourront aussi découvrir des animations spécifiques : exposition "Regards croisés, portraits du bénévolat bisontin",

micro-trottoir des jeunes du CDJ sur les bénéfices de l'engagement, numéro spécial de "B'rèves d'assocés" réalisé sur le site, mur de paroles dédié à l'engagement, jeu récompensé par des lots de la Ville avec des questions sur la vie associative et le forum, mise en avant d'organismes particuliers comme Recidev

ou France bénévolat, dont une association a été créée récemment à Besançon.

ou France bénévolat, dont une association a été créée récemment à Besançon.

Forum des associations :
le 24 mars, de 13 h à 19 h ;
le 25 de 10 h à 18 h.

Entrée libre.

Renseignements, 03.81.87.80.82.



79 € sans frais de location
pour les 500 premiers acheteurs
détenteurs de la Carte Avantages Jeunes !

85 € sans frais de location
jusqu'au 31 mai
au lieu de 95 € à partir du 1^{er} juin

Les places seront en vente dans les agences du Crédit Agricole Franche-Comté.



Pour faire partie des privilégiés et connaître en priorité la date de mise en vente des billets et la programmation, consultez chaque jour notre site : www.ca-franche-comte.fr

CA CRÉDIT AGRICOLE
FRANCHE-COMTÉ
BANQUE & ASSURANCES

Partenaire des Eurockéennes.